

Nous, humbles randonneurs, petits voyageurs, qui traversons les paysages, qui visitons des pays, qui marchons et circulons, qui écoutons les angoisses de ceux que nous rencontrons, nous commençons bien à douter de ces fausses évidences qui laissent la misère et le désordre planétaire s'amplifier alors que nous disposons, pourtant, de quoi nourrir, loger, soigner, vêtir, éduquer ces 6,5 milliards de Terriens qui n'ont pas demandé à vivre et encore moins désiré survivre dans la médiocrité.

Et voilà qu'aujourd'hui l'urgence écologique tombe sur nous comme grêle en mars. On nous assène à longueur d'antenne que la priorité des priorités, c'est la sauvegarde de notre environnement, la lutte contre l'effet de serre et sa conséquence : le réchauffement climatique. Il est bien temps ! C'est à peine si les leaders d'opinion, récemment convertis à l'écologie, ne nous rendaient pas responsables de leurs ignorances et de leur aveuglement ! Pensez donc, nous avons oublié d'éteindre la lumière ! Ce serait donc nous les coupables ? Évidemment, même si la situation est très angoissante, la réalité est beaucoup plus complexe. Il ne suffira pas de « faire des économies d'énergie », il faut changer nos modes de vie et de production.

**Chemins & Rencontres** est une association qui éveille à la connaissance de la nature depuis des années et des années, qui ouvre les esprits sur l'écologie scientifique : celle qui nous enseigne l'étroite solidarité qui existe entre tous les vivants. Nous ne pouvons donc accepter ces bavardages par lesquels les pollueurs d'hier osent se faire les procureurs d'aujourd'hui.

Si tout le monde est devenu écologiste, c'est que... « la trouille » s'est emparé des bons esprits. Si encore cela devait conduire à une maîtrise des causes de ce désastre planétaire, nous pourrions dire : tant mieux ; la peur est parfois salutaire. Mais nous ne sommes même pas sûrs que les principaux « décideurs » vont décider ce qui les dérange. Parmi eux, une très ancienne formule a toujours ses adeptes : « après moi le déluge ».

Le moment va venir, et il est déjà là, pour les citoyens, de choisir librement le moyen de sortir de ce cauchemar. Pas seulement en votant (et chacun choisira, selon ses convictions profondes, une solution adaptée, selon lui, à la situation), mais bien plus encore en s'informant, en débattant, en changeant quelque chose à sa vie, en aidant ceux qui cherchent à vivre mieux, à vivre simple, à vivre de façon de plus en plus responsable.

**Chemins & Rencontres**, qui se veut et qui est un lieu de liberté, de tolérance, d'échanges et de partage, ouvert à tous, est une association particulièrement bien adaptée pour affronter, ensemble, ces questions très difficiles dont dépend plus que notre propre avenir : celui de nos proches. Que chaque sortie, chaque activité, chaque voyage, soit utilisé à comprendre ce qui nous arrive, à ouvrir les yeux, à préparer des solutions concrètes pour échapper à cet enfer annoncé qui se réchauffe chaque jour un peu plus. S'il n'est plus temps d'empêcher une augmentation significative des températures, qu'au moins, et tout de suite, nous commençons à vivre de façon à en limiter l'ampleur. C'est encore possible. Ainsi nos enfants et petits enfants pourront limiter nos dégâts et repartir, à leur tour, dans une histoire de l'humanité où l'on ait retrouvé l'espoir.

Jean-Pierre DX